



Chapitre 17 : Diplomatie

Par Portus

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Ce matin-là, Alice s'éveilla quelques minutes avant que son réveil ne sonne. Fait assez rare pour être souligné. Elle venait de passer un week-end agité et pas franchement agréable. Celui-ci avait pourtant commencé sous les meilleures auspices, le temps était radieux, James allait intégrer Scott dans l'équipe de Quidditch, et le groupe d'amis devait passer le week-end à imaginer les tactiques les plus improbables pour enfin subtiliser le titre aux Serdaigle qui l'avaient gagné neuf fois d'affilée.

Entre deux discussions sur les schémas tactiques, Alice pourrait aller rejoindre Owen, son petit ami depuis août. Celui-ci couvait toujours la belle d'un regard amoureux, alors qu'il avait toutes les raisons du monde de ne pas le faire. Alice était la meilleure amie de James. Ce simple fait aurait pu décourager Owen de l'approcher. Les deux garçons, depuis leur première année, s'évitaient. James avait caché des œufs de crapaud dans le lit d'Owen, celui-ci s'y était couché dedans et s'était retrouvé couvert d'urticaire. Il n'avait eu d'autres choix que de dénoncer James lorsque Neville, le père d'Alice, qui ne laissait rien passer aux Gryffondor, lui posa des questions sur la présence de ces œufs dans son lit. Si Owen n'avait pas parlé, Neville aurait considéré qu'il essayait de faire un élevage clandestin. Mais ça, James ne l'avait jamais compris.

Et depuis, James haïssait son camarade. Presque autant que la bande de Serpentards de Leroy Flint. Owen qui se contentait simplement d'ignorer James, avec énormément de patience et de courage, soutenait toujours son regard quand le populaire Gryffondor l'insultait de poule mouillée, de traître ou de faux-jeton. Dans tous les cas, Owen ne s'était pas formalisé du fait qu'Alice soit la meilleure amie de ce garçon qui lui gâchait son quotidien. Depuis leur quatrième année, le garçon lançait des regards appuyés à la jeune fille. Lorsqu'il la croisait, sans James, bien que cela soit rare, il prenait toujours de ses nouvelles avec courtoisie, et discutait avec chaleur. Alice ne se doutait de rien, jusqu'à la soirée d'anniversaire de Harry Potter. Quel coup du sort !

Owen avait dansé avec elle, pendant de longues minutes, leurs corps s'effleuraient et Alice commençait à ressentir des picotements dans son corps à mesure que le corps du garçon se serrait à elle. Gênée, elle retourna dans un premier temps vers son meilleur ami. Mais peu après, Owen revint vers elle, et les deux, à l'écart des autres invités s'échangèrent leur premier baiser.



Depuis, Owen faisait preuve d'énormément de patience. James ne voulait pas le voir dans son groupe d'amis. C'était là l'un des grands défauts de James. Celui-ci s'était toujours senti comme le papa poule de ses amis. Ils représentaient énormément pour lui. Et si Alice savait qu'elle comptait énormément pour lui, et si, lui-même, était l'une des personnes les plus importantes aux yeux d'Alice, elle savait qu'être amie avec James Potter signifiait se plier à ses conditions. Elles étaient rares, mais elles stipulaient : pas de magie noire, pas de Serpentards, et désormais, « pas de Finnigan ». Alice, donc, aurait pu partager son week-end entre ses amis et son petit ami. L'aînée des Londubat constatait chaque jour avec émoi la patience dont Owen faisait preuve -rares auraient été les garçons qui accepteraient de rester à l'écart de leur petite amie pendant que celle-ci riait aux éclats en compagnie de deux garçons séduisants-, mais il fallait qu'il continue, car James finirait sûrement par accepter, Alice n'en démordait pas. Il est vrai que sa tentative d'établir un premier contact à la sortie du cours d'Etude des Moldus avait été foireuse, mais la Gryffondor à la longue chevelure blonde ne perdait pas espoir. Et puis, Owen finissait toujours par accepter d'attendre que James l'intègre dans son groupe pour arrêter de ne voir que sporadiquement sa petite amie. Hélas, Alice sentait que le patient Gryffondor y croyait de moins en moins, et ce week-end n'allait pas lui laisser penser le contraire ...

Ce samedi matin, Alice s'était donc réveillée pleine d'enthousiasme pour le week-end qui s'annonçait. Certes, pour son plus grand désarroi, elle devrait continuer de se scinder entre James et Scott d'un côté, ses meilleurs amis, et Owen Finnigan de l'autre, mais la future admission de Scott dans l'équipe des Lions et le beau temps qui s'était invité sur le domaine de Poudlard étaient des perspectives plus qu'engageantes. Mais rien ne se passa comme prévu, car dès le début des sélections, elle l'aperçut : Lily, la petite sœur de James ...

Elle volait avec grâce et assurance. Lorsque les élèves voulant intégrer l'équipe firent leur tour de terrain pour s'échauffer, Lily était restée au milieu du groupe, se déplaçant avec facilité et élégance sur son vieux balai emprunté à l'école. Lorsqu'un deuxième année chuta, au début du tour de chauffe, Lily qui volait derrière lui, l'évita de justesse d'une somptueuse pirouette. Et lorsque la petite sœur de James se plaça avec les aspirants Attrapeurs, Alice comprit immédiatement que la petite sorcière avait un don contre lequel Scott ne pourrait pas lutter.

Comme il fallait s'y attendre, Scott était un garçon fier, celui-ci n'accepta pas d'être battu par une gamine. Il passa donc ses nerfs sur James, qui, comme Alice l'expliquait souvent à un Owen bougon, était un garçon entier, qu'il ne fallait en aucun cas décevoir.

Le Capitaine des Gryffondor avait donc laissé filer son désormais ex-meilleur ami. Cachant sa profonde tristesse derrière une colère démesurée envers le garçon. Alice prit très vite la mesure de la situation. James pouvait exploser à tout moment, et il fallait qu'elle soit là pour le calmer et le tempérer. D'autant plus que la petite amie de James : Nancy Frobisher, rendue furieuse par les propos de Scott, ne semblait pas comprendre que James était une bombe à retardement qu'il fallait tenir désamorcée. Au contraire, elle n'hésitait pas à encourager son petit ami quand il maudissait ouvertement Scott Hattaway. Alice se formalisa donc de sa



présence, mais tâcha de veiller à ce que la Poufsouffle ne surenchérisse pas sur les remarques acerbes que pouvait lancer James ça et là. Elles passèrent le reste du samedi aux côtés du Capitaine des Gryffondor, essayant de lui changer les idées et de l'éloigner un maximum de Scott. Alice eut l'idée de l'emmener loin du château, ils passèrent même prendre le thé chez Hagrid. Alice était même prête à affronter les friands du garde-chasse, qui avaient l'air d'avoir la consistance du goudron, pour peu que cela aide James à se détendre.

Owen n'était déjà pas très heureux de ne pas avoir pu profiter de sa petite amie de la journée. Ce fut encore pire lorsqu'elle s'installa avec James dans la salle commune, et qu'ils se retirèrent, vers minuit, hors de la pièce de vie des Gryffondor. Pour une raison qu'elle ignorait, James s'apaisait en observant, interdit, le silence de la nuit, et les étoiles scintiller. Elle le mena au sommet de la Tour d'Astronomie. Là-bas, ils contemplèrent les cieux en silence. A un moment donné, Alice reposa sa tête contre la poitrine de son meilleur ami, assis à côté d'elle sur un des bancs du cours d'Astronomie. Mais son cœur battait encore à tout rompre. Transi de stress et de fureur froide. Bien qu'elle ait pensé essayé d'aborder le sujet Scott, Alice considéra que ce n'était pas encore le moment. Rien de bon ne sortirait de la bouche d'un James Potter encore sous le coup de ses émotions.

Alice attendrait donc quelques jours pour raisonner James. Le garçon était encore trop furieux d'avoir vu Scott manquer de respect à sa petite sœur qu'il adorait. Puis, il fallait aussi composer avec Nancy ... Bien qu'elle s'était mise à apprécier la Poufsouffle, Alice la trouvait néanmoins de plus en plus envahissante, la jeune fille se pointant à n'importe quel moment dans la salle commune des Gryffondor et agissait comme si elle faisait partie du groupe depuis toujours. Une injustice selon elle, quand elle constatait l'accueil chaleureux que lui réservaient Roxanne, Fred, Albus, Rose et Scott, alors qu'elle, Alice, n'en demandait pas tant pour Owen. Simplement que celui-ci puisse se tenir non loin de James sans subir ses railleries. La Poufsouffle monopolisait James, l'enlaçait sans arrêt,. Le couple leur donnait une démonstration permanente de leurs performances buccales, et Alice l'avait remarqué, après nombre de celles-ci, la jolie brune de Poufsouffle lui lançait souvent un regard de défi, tandis que James, souvent pris au dépourvu par sa petite amie, souriait d'un air gêné. En tous cas, Alice devait composer avec sa présence, tant elle semblait importante pour James.

Mais désormais, Nancy partageait la colère de James. Elle avait été scandalisée par la façon dont Scott avait rabroué les Potter. Plus le temps passait, et plus Alice avait la sensation que, même lorsque James serait calme, Nancy ne verrait pas d'un bon œil qu'il aille s'expliquer avec Scott. La Poufsouffle avait du tempérament, elle et James s'étaient bien trouvés, en ce sens. La pensée glaça la Gryffondor. Elle ne pouvait s'empêcher de penser que sans elle, Alice aurait fini par convaincre James de parler à Scott, peut-être même avant la fin du weekend. C'est aussi la présence de Nancy dans l'équation qui finit de convaincre Alice qu'elle devait attendre avant d'essayer de parler de façon apaisée avec James, puis d'organiser une entrevue d'explications, elles aussi apaisées, avec Scott.



Alors, Alice misa plutôt de s'immiscer dans le rituel secret de James, qui allait reprendre la semaine suivante. Car oui, James avait son rituel secret, Alice était sûrement la seule à le connaître. Après chaque entraînement de Quidditch, le garçon, qui quittait le vestiaire le dernier, revenait à Poudlard en volant sur son balai. Il se posait lentement sur la tour d'Astronomie, observait les étoiles quelques instants, puis descendait à pas feutrés jusqu'à la salle commune des Gryffondor, en vérifiant, via sa Carte, qu'il ne croiserait pas le Concierge sur son chemin. Ce samedi soir à la Tour d'Astronomie, elle le laissa donc tranquille. Se contentant de jauger son stress, et lui parler de temps en temps de choses plus légères (les cours, les professeurs, la vie qu'ils imaginaient après Poudlard, ...).

Owen n'était pas des plus enchantés de ne pas pouvoir profiter du premier weekend de l'année scolaire avec sa petite amie. Mais, une fois de plus, il avait accepté bravement la situation. Il l'accepta encore lorsqu'Alice expliqua à Owen qu'elle ne pourrait pas venir pique-niquer le dimanche midi avec lui, il s'en formalisa, patiemment, et la tête haute. Il ne laissa pas transparaître sa tristesse quand il vit que son pique-nique, son idée à l'origine, pour lui et Alice, celle-ci l'appliquerait pour James Potter. Placide, il enlaça sa petite amie en lui souhaitant bon courage. Le garçon savait mieux que quiconque que Potter pouvait être une vraie tête de mule.

Alice avait convié le frère de James, ce coup-ci. Fin et diplomate, Albus pourrait l'aider à tempérer Nancy si jamais James se mettait à pester après Scott et que la Poufsouffle se mettait à surenchérir. Mais tous leurs efforts du weekend furent gâchés par leur rencontre impromptue de Scott, en train de dîner avec Owen. La vision glaça James, et il ne daigna même pas rester dîner avec ses proches. Il monta se coucher d'un coup sec. Tandis que Nancy était outrée que son petit ami l'ait ainsi rembarquée.

Puis le lundi matin, lorsqu'elle alla prendre son déjeuner, l'aînée des Londubat rejoignit James et Nancy déjà installés à la table des Gryffondor. Elle salua dans un bâillement ses deux amis, puis, en réponse au coup d'œil appuyé de James, se releva de sa place. Elle se dirigea vers la table des Poufsouffle, où Albus et Rose déjeunaient ensemble (la plupart des élèves ne se formalisaient plus d'avoir une table attitrée aux seuls membres de leur Maison hors des banquets), dos à la table des Serdaigle. Dans le dos d'Albus, un groupe de sixième année, parlait avec entrain du cours de Défense Contre les Forces du Mal qu'ils auraient l'après-midi avec Harry Potter. Au milieu des Serdaigle, une très belle sorcière métisse se tenait. Elle était de haute taille, sa frange de fins cheveux noirs se posant délicatement au-dessus de ses grands yeux verts, assortis à ceux d'Albus. Elle n'accordait aucun regard aux nombreux garçons de sa table qui l'observaient avec intérêt. Tobias Towler ne la quittait pas de ses yeux pervers, déversant du porridge partout sur sa robe, Dane O'Connell, septième année à Serdaigle l'observait aussi avec avidité, mais la ravissante jeune fille ne semblait pas manifester le moindre intérêt aux attentions qu'on lui portait. Elle continuait de discuter avec les amis de sa promotion, l'air paisible et détaché. Suivant le plan de James, Alice se pencha vers Albus, et l'embrassa sur les deux joues alors que le jeune garçon rougissait.



-Salut Alb' ! s'exclama Alice avec une voix de fausset. Tu es radieux aujourd'hui.

Le cadet des Potter la regardait d'un air reconnaissant, tandis que sa cousine Rose regardait en direction de James, l'air dépitée. Bien qu'Alice ne supporte pas se mettre en scène de la sorte, en sachant en plus qu'elle était en couple, elle jura que sa remarque avait fait de l'effet. La jeune Serdaigle stoppa sa conversation, observant Alice d'un œil interrogateur, avant de concentrer son regard sur Albus qui était dos à elle.

James lui avait expliqué qu'Albus était amoureux de la jeune fille, et son aîné lui avait promis de l'aider par le biais d'Alice. Bien qu'en temps normal, la jeune fille se serait outrée de savoir que son meilleur ami prenne de telles décisions sur son compte, sans la consulter, elle se formalisa du plan, non seulement, parce qu'elle appréciait beaucoup Albus, beaucoup plus doux et réfléchi que son frère, mais surtout parce qu'elle savait que cela contribuerait à empêcher James d'explorer de colère.

Elle se rassit face à son ami juste à temps. En effet, quelques minutes plus tard, Scott fit son entrée dans la Grande Salle, la mine sombre, et il s'assit à côté d'Owen et Mycroft, sous l'œil furieux de James, peut-être plus encore que lorsqu'il les avait vus dîner ensemble la veille. Alice se douta que Nancy avait bien attisé la fureur du Capitaine de la Maison du Lion.

Mais Alice n'oubliait pas non plus Scott. D'un certain côté, elle comprenait aussi le garçon coiffé au bol. Le Quidditch, et l'équipe de Gryffondor, voilà ce qui constituaient la seule motivation de Scott pour sa septième année. Il se fichait des cours, il en était lassé. Il estimait n'apprendre que des concepts futiles qui ne lui serviront à rien dans la vie active. Alice partageait son point de vue, et hésitait de plus en plus à suivre son ami dans un voyage autour du monde, à l'issue des ASPIC. Le samedi soir, lorsqu'elle était montée dans le dortoir des garçons pour récupérer la Carte du Maraudeur dans la malle de James, elle avait réussi à demander à son petit ami de prendre le garçon dépité sous son aile. Celui-ci avait passé le reste de la journée, seul, dans le dortoir, et depuis qu'Owen était venu se coucher, il avait prétexté d'aller se mettre en pyjama pour s'enfermer dans la salle de bains. Scott n'avait jamais été vraiment désagréable avec Owen. Il appartenait au groupe de James, alors il se contentait de ne pas l'approcher. Mais il arrivait souvent que les garçons se saluent, alors Owen ne rechigna pas à passer du temps avec Scott. Elle savait que cela ne ferait pas plaisir à James, mais voir Scott se balader seul dans le château, un coup furieux, un coup morose, ne réconfortait pas plus Alice.

Scott avait gardé pendant trop longtemps ce qu'il avait sur le cœur. Alice l'avait compris bien trop tard. Au cours de l'été, elle avait retrouvé Scott sur le perron du Square Grimmauld, il fumait une cigarette, des larmes perlant sur son visage. Après lui avoir maintes fois demandé ce qui n'allait pas, Scott lui expliqua tout son mal être. Cette après-midi-là, ils avaient appris qu'Anita Catchlove était amoureuse de James. Or, il s'avérait que Scott était lui-même désireux de sortir



avec Anita, depuis sa troisième année, s'efforçant de le cacher à James pour éviter qu'il ne le raille trop. James avait un jugement dur sur le groupe des Poufsouffle. Oubliant souvent que Nancy, qu'il trouvait désormais si exceptionnelle, en a longtemps fait partie. L'écossaïs, qui au fond de lui, manquait cruellement de confiance en lui, n'avait jamais su manifester son intérêt à Catchlove, et apprendre qu'elle aimait James chamboula totalement Scott. Celui-ci commençait à être lassé d'être le second du sorcier le plus populaire de Poudlard. Il aimait son meilleur ami, mais il le voyait heureux, en couple, entouré d'une famille et d'amis qui le vénéraient, tandis que lui, se tenait en retrait, et n'attirait en rien la lumière qui était toute projetée sur James Potter.

Pour illustrer ceci, la veille des sélections de Quidditch, les Gryffondor étaient en cours de potion. Le Professeur Fauntleroy les avait fait travailler sur une Goutte du Mort-Vivant en binôme. James et Scott s'étaient mis ensemble, et à l'issue du cours, le Professeur Fauntleroy s'acharna à féliciter uniquement James pour sa potion alors que c'est Scott qui avait réalisé le plus gros du travail. Le Professeur Fauntleroy était une vieille sorcière, affichant constamment un sourire édenté et une expression bienveillante sur son visage ridé. Elle vénérait James, car elle avait été prisonnière pendant la deuxième guerre des sorciers, avant que Harry Potter n'y mette fin. De ce fait, les membres de la famille Potter avaient un statut à part dans son cœur. Et elle n'était qu'une des nombreuses personnes à oublier Scott et à n'avoir d'yeux que pour James.

Alors, lorsqu'elle vit le regard furieux de James qui observait Scott s'asseoir aux côtés d'Owen, elle ne prit pas un air coupable. Scott non plus, ne devait pas être seul. Et elle termina de déjeuner, tentant parfois quelques remarques humoristiques, tout en évitant de tenir compte de la bande de Flint qui jetaient des regards menaçants à la table des Gryffondor. Et c'est en compagnie de son meilleur ami qu'elle se rendit au cours de Défense Contre les Forces du Mal, tout en adressant un sourire bref à son autre meilleur ami, Scott, qui parut d'abord abasourdi, puis lui rendit son sourire.

-Enfermé, près d'une semaine, dans une geôle sombre, froide et humide. Nichée au fin fond du Ministère de la Magie. Sur ordre d'Archibald Fawley (la foule hua le nom du Ministre), lui-même. Mes amis, je vais vous raconter comment, en cette rentrée scolaire, le monde magique s'est remis à effectuer des arrestations arbitraires ...

Le tribun mesurait chaque syllabe, il en modulait l'intonation et le débit, pour mieux appuyer sur les points où il voulait insister. Andy était revenu à lui au milieu de cette pittoresque assemblée. A en juger par la décoration -un sanglier empaillé accroché au mur derrière le bar- et la propreté douteuse des lieux, Andy se douta d'être à la Tête de Sanglier. La salle était bondée. Les tables avaient été rangées, et les chaises avaient été disposées en cercle autour d'un homme



de haute taille, brun, le front haut, le port altier, richement vêtu d'un costume rappelant un smoking Moldu, il se déplaçait dans son espace en agitant les mains pour appuyer son discours. Il était aisément reconnaissable comme Justin Finch-Fletchley. Le fondateur du "Collectif pour la Justice".

Encore une fois, la soirée avec l'Egyptien avait déraillé, d'autant plus qu'il ne se souvenait pas, lui non plus, de comment Andy s'était retrouvé à dormir au beau milieu d'une ruelle moldue. Et maintenant, voilà qu'il revenait à lui au beau milieu d'un meeting de parti politique. Andy voulut se lever, quitter la salle. Que venait-il faire ici ? Mais la soixantaine de personnes qui était pendue aux dires de leur leader n'engageait pas beaucoup Andy à tenter d'attirer l'attention sur lui en se levant pour partir. Il savait que le groupe comprenait des sorciers radicalisés au sang chaud.

Il chercha dans la foule, peut-être que l'Egyptien était là lui aussi. L'assemblée était hétéroclite. Des hommes, des femmes, de tous âges, vêtus à la Moldue pour certains, ou avec de sobres robes sorcières pour d'autres. Des gobelins étaient aussi installés sur des chaises de l'autre côté du cercle. Andy crut aussi distinguer les oreilles d'un elfe de maison dépasser d'une chaise derrière un petit homme au teint grêlé. Tous hochaien la tête en approuvant le discours de leur leader. Mais pas de trace de l'Egyptien. Andy était seul à ce meeting. Il distingua dans la foule son ancienne professeur de Potions, Jane Fauntleroy, mais heureusement, la barbe et les cheveux d'Andy cachaient son visage. Il n'était plus l'étudiant pétillant au visage de poupon. Elle ne le reconnaîtrait donc sûrement pas. Et puis, elle semblait absorbée par le récit du politicien.

-Aussitôt qu'un cimetière de vieilles familles de sorciers se met à brûler, qui accuse-t-on ? Alors que les braises n'étaient pas encore froides, qu'aucune enquête n'avait été diligentée ... Pire encore, ce n'est pas seulement des accusations qu'ils ont portées. Ils sont directement venus me chercher, sans procès, sans protocole, sans sommation ... La Police Magique (la foule eut collectivement un soupir écoeuré) est venue me cueillir à mon domicile. Devant mon épouse, et mes jeunes enfants ... Ma benjamine n'arrive plus à dormir la lumière éteinte depuis cette nuit ...

Certains marmonnèrent des remarques dans leur barbe, d'autres tremblaient d'un air horrifié. Un sorcier, assez âgé, vêtu d'un antique costume Moldu à queue de pie rugit :

-Suprématisme Sang-Pur, voilà tout ce qu'ils ont en tête !

-Rendez-vous compte ... Une violence inouïe, un emprisonnement, pour une allégeance. Un engagement politique ! L'histoire se répète (il avait abaissé sa voix à un presque murmure). Les divisions s'installent, et sur qui frappe-t-on en premier ? Jamais, la communauté sorcière ne nous acceptera ! Jamais elle ne souhaitera vivre avec son temps tant que c'est EUX qui



établiront l'ordre des choses. Kingsley Shacklebolt (la foule hua le nom de l'ancien Ministre) n'a pas eu le courage de faire table rase et de chasser tous ces Sang-Pur du pouvoir.

-Parce qu'il est de Sang-Pur lui aussi (1) ! tonna un des gobelins.

Tandis que la sorcière qui se tenait sur la chaise voisine de celle d'Andy prononçait à mi-voix une injure illustrant le manque de courage prétendu de Kingsley Shacklebolt, le tribun gesticulait tout en se déplaçant, plus rapidement. Il tournait sur lui-même, jetant des regards galvanisants à la foule qui appuyait désormais les fins de phrases qu'il vociférait.

-Il est temps de faire table rase ! Il est temps d'en finir avec tous ces sorciers zélés qui refusent d'admettre que notre monde a changé ! Il est temps d'en finir avec leur mépris de nos droits fondamentaux ! Il est temps d'honorer tous les nôtres, persécutés, traqués, massacrés ! Il est temps que règne la justice !

La foule applaudissait bruyamment, certains s'étaient levés de leur siège pour acclamer leur leader qui continuait de les haranguer.

-Car mon arrestation arbitraire n'est qu'un début, mes amis ! Si nous ne faisons pas valoir nos droits, dès maintenant, nous courons vers des heures sombres ! Sang-de-Bourbe et fiers ! Allons le clamer au Ministère ! Allons manifester ! Sang-de-Bourbe et fiers !

-Sang-de-Bourbe et fiers ! scanda la foule.

Tous étaient désormais debouts et Andy en profita pour s'éclipser discrètement tandis qu'une femme blonde aux cheveux frisés était en train d'expliquer les détails d'une manifestation prévue dans l'atrium du Ministère de la Magie.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).